Retour des beaux jours

Une rivière en surveillance

La Ville de Saint-Basile-le-Grand annonçait vendredi dernier un risque d'inondation mineure sur les rives du Richelieu. Avec le retour des beaux jours, ce genre de message, les citoyens qui demeurent en bordure d'un cours d'eau risquent de l'entendre annuellement.

un texte de Frank Jr Rodi
frodi@versants.com

La rivière Richelieu en surveillance. (Photo : Frank Jr Rodi)

Depuis les inondations de mai 2011, les autorités municipales demeurent aux aguets, puisque la rivière longe une partie de Saint-Basile. « Nous sommes en mode surveillance dès le début du printemps afin de réagir proactivement à ce qui se passe, note le directeur général de la Ville, Jean-Marie Beaupré. La fin de semaine dernière, nous avons distribué des sacs de sable aux résidences situées dans la zone 0-20 ans de manière préventive, et ce, compte tenu de la météo annoncée. » La situation s'est finalement améliorée aux abords de la rivière. Plus de peur que de mal. Pour expliquer une partie de la solution, M. Beaupré répond : « Nous croyons qu'à défaut de déplacer la route et les résidences, la mitigation des dommages nous apparaît la meilleure formule. »

Car effectivement, à la suite de mai 2011, la Ville avait requis du MTQ qu'il rehausse le chemin du Richelieu à trois endroits. Ce qui n'a pas été réalisé. « Cette solution permettrait, à tout le moins, d'assurer le passage des véhicules d'urgence, évitant probablement de nouvelles évacuations. Car même en 2011, très peu de résidences ont été inondées. L'évacuation a été ordonnée, car nous n'étions plus en mesure d'assurer le passage de nos véhicules d'urgence », rappelle-t-il.

Le conseil municipal de l'époque avait adopté deux résolutions à l'assemblée du 6 juin 2011 pour demander au MTQ de dévier la route 223 ou d'en rehausser certains tronçons. « Quant à la déviation, qui serait la solution optimale, elle ne semble pas avoir reçu d'oreilles attentives. Quant au rehaussement, le Ministère se montrait favorable, mais nous sommes toujours en attente de la réalisation. Avec le projet du Sentier cyclable et pédestre Oka - Mont-Saint-Hilaire, le dossier a été mis sur la glace, car s'il devait se réaliser, le tout se ferait en même temps. » D'ailleurs, au dire de Jean-Marie Beaupré, le risque d'inondation n'a pas d'influence sur la construction de cette piste.

« Nous sommes en mode surveillance dès le début du printemps afin de réagir proactivement. »
- Jean-Marie Beaupré

RETOUR SUR LES INONDATIONS DE MAI 2011

Nous apprenions la semaine dernière qu'à la suite des inondations de 2011 en bordure de la rivière Richelieu, quelque 40 % des maisons inondées en Montérégie ont été démolies et reconstruites aux mêmes endroits. Jean-Marie Beaupré est l'un des rares encore à la Ville à avoir été sur le terrain lors de cette crue des eaux. Le haut niveau de l'eau de la rivière Richelieu avait alors occasionné l'évacuation de 152 maisons, soit près de 350 riverains sinistrés. Le directeur général se souvient : « Il y a environ une vingtaine de résidences qui ont subi des dommages sans pour autant être totalement détruites, ou du moins à reconstruire. » D'après lui, du lot, une seule demeure avait subi des dommages importants. « Des agrandissements avaient été faits sans permis. Elle a été démolie et le terrain remis à la Ville », relate M. Beaupré. Les autres résidences concernées ont été réparées; aucune n'a été reconstruite. Or, l'une d'entre elles a été déplacée afin de se retrouver hors de la zone 0-20 ans.

« Les interventions sur la berge demeurent des solutions de vue à court terme compte tenu des impacts que cela peut avoir, selon l'intervention, sur l'aval, estime le principal intéressé. La seule solution, difficile à appliquer, demeure le déplacement des résidences à risque; ce qui peut arriver si la tendance aux inondations se maintient. » À Saint-Basile, plusieurs de ces maisons sont bâties depuis longtemps, d'abord comme chalets, ensuite, graduellement modifiées pour les transformer en résidences principales.

LA RIVIÈRE RICHELIEU AUJOURD'HUI

Étant donné la situation des inondations qui persistent à travers la province de Québec, la rivière Richelieu est toujours sous surveillance. « En référence à la carte des prévisions hydrologiques d'Hydro Météo, la rivière Richelieu est toujours au niveau d'inondation mineure », informait la Ville, en date du 3 mai dernier. La Ville prévient : « En cas de situation problématique, les citoyens doivent faire preuve de vigilance et ne prendre aucun risque. Si votre santé ou votre sécurité est menacée, composez le 9-1-1. »

Le 1er mai dernier, c'est par mesure préventive que la Ville de Saint-Basile-le-Grand a distribué des sacs de sable aux résidences susceptibles d'être inondées, et ce, afin que ces citoyens soient prêts à toute éventualité. Ces demeures ont été déterminées selon les relevés cartographiques des zones inondables. Le Richelieu, issu des eaux du lac Champlain, borde le territoire grandbasilois. Le risque d'inondation demeure possible, surtout au printemps lors de la fonte des neiges ou durant la saison estivale, où des pluies abondantes sur une période prolongée peuvent entraîner une importante crue des eaux.

Pour savoir quoi faire dans l'éventualité d'un sinistre, consultez le lien villesblg.ca/urgence.

C'est le moment de bouger dehors

Maintenant que les parcs sont à nouveau gazonnés et que les rues sont pour la plupart nettoyées, il est enfin temps de bouger hors de son domicile. En mai, tout recommence à ouvrir, et les villes offrent de nouveau des activités extérieures, afin de respecter leur promesse de faire la promotion de saines habitudes de vie.

un texte de Marianne Julien
mjulien@versants.com

Selon Québec en forme, un organisme engagé au service de la prévention par les saines habitudes de vie qui agit auprès des décideurs, l'adoption d'un mode de vie sain apporte aux enfants des bienfaits dont ils vont profiter tout au long de leur vie. « Nous croyons que la santé physique et mentale de nos jeunes ainsi que leur bien-être et leur réussite passent par une société qui favorise des modes de vie sains », soutient l'organisme.

Saint-Bruno met à la disposition de ses citoyens des circuits de Benchfit et de Trekfit. (Photo : archives)

« La santé physique et mentale de nos jeunes ainsi que leur bien-être et leur réussite passent par une société qui favorise des modes de vie sains. » - Québec en forme

Les municipalités offrent diverses activités et plateaux pour encourager leur population à bouger, comme Saint-Bruno-de-Montarville : cette dernière met à la disposition de ses citoyens des circuits « Benchfit », qui propose des exercices à effectuer à l'aide des bancs du parc, et « Trekfit », qui comporte des structures ergonomiques permettant de faire des exercices variés, tous deux situés au parc du Ruisseau.

On trouve également un circuit « Bootcamp » au parc Marie-Victorin, comprenant huit stations extérieures accessibles en tout temps.

Saint-Bruno a également plusieurs plateaux sportifs, du genre qu'on retrouve partout ailleurs, mais aussi plus spécialisés, comme les terrains de pickleball, aménagés en 2018 et qui ouvrent le 13 mai, ainsi que la piste de BMX.

C'est sans oublier le fait que la Ville de Saint-Bruno permet à ses citoyens d'économiser 50 % sur le prix de la carte d'accès pour le parc national du Mont-Saint-Bruno.

DES INSTALLATIONS DISTINCTIVES À SAINT-BASILE

Comme Saint-Bruno, Saint-Basile-le-Grand a aussi des stations d'entraînement physique extérieures qui permettent de se garder en forme dans la nature au parc du Ruisseau.

Au parc des Trinitaires, la Boîte-O-Sports donne un accès spontané et gratuit à de l'équipement sportif afin d'encourager la pratique régulière d'activités récréatives. S'y trouve également la structure d'escalade, un module de niveau intermédiaire et avec plusieurs façades, une installation qu'on ne trouve pas beaucoup ailleurs.

En termes d'activités, les séances d'exercices tenues par le Cercle de Fermières à la bibliothèque se poursuivent jusqu'à la mi-juin. Elles ont pour but de faire bouger les personnes sédentaires.

Finalement, il y a le Défi famille en forme, le traditionnel événement grandbasilois créé par Danielle Arsenault, qui se tiendra le 2 juin. Les citoyens qui décident de faire de la course à pied à travers les rues de la municipalité ont le choix entre quatre parcours.

PANOPLIE D'ACTIVITÉS GRATUITES À SAINTE-JULIE

Dès le mois de mai, Sainte-Julie lance aussi plusieurs programmes d'activité physique gratuits ouverts à toute la population.

Il y a notamment le programme de Yoga en plein air qui commence le 13 mai, visant l'apprentissage des postures de base du yoga, de la respiration et de la relaxation.

La Ville relance aussi le « Parcours santé » à partir du 15 mai, il s'agit d'un entraînement supervisé avec un professeur certifié. Il y a deux classes offertes, soit une pour tous, et une pour les aînés avec des exercices adaptés pour cette clientèle.

Vers la fin mai, ce sont les activités de cardio qui reprennent, telles que « Cardio mix en plein air » et « Cardio en famille ». Les participants y font des séances d'entraînement diversifiées visant l'amélioration de l'endurance, de la capacité cardio-pulmonaire et l'amélioration de la posture, tout en ayant du plaisir.

Notons que la Ville met également à la disposition de ses citoyens deux remises actives dans le parc Joseph-Véronneau et au parc de la Coulée. Ce coffre contient du matériel sportif à prêter aux citoyens afin d'encourager la pratique de sports et de jeux en accès libre.

Question aux lecteurs :

Comment restez-vous actifs durant les beaux jours?

REDACTION@VERSANTS.COM

Retour des beaux jours

Des activités pour les enfants

L'arrivée des beaux jours est aussi un présage au retour des enfants dans les rues et dans les parcs du quartier. Le soleil, l'approche des vacances scolaires et la hausse des températures pousseront les jeunes à ouvrir la porte de la maison pour aller s'amuser dehors.

un texte de Frank Jr Rodi
frodi@versants.com

Le groupe de musique des Cowboys Fringants raconte dans sa chanson « Que du vent » : « Heureusement les enfants vont sortir les tibicycles au printemps, pédalant, insouciants, nous faisant nous oublier un instant ».

C'est un peu ça, le printemps et la venue des journées plus clémentes : le retour des enfants dans les rues résidentielles, sur les trottoirs, dans les parcs, autour des terrains. En vélo. En planche à roulettes pour certains. En patins à roues alignées, si cela est encore populaire aujourd'hui. À pied, pour d'autres. Une bonne raison pour laisser les écrans, sortir de la maison et s'amuser avec d'autres gamins. Et aussi pour redécouvrir son quartier.

UNE PANOPLIE DE PARCS

Sur le territoire de Saint-Bruno, on dénombre 23 parcs! Certains d'entre eux proposent des aires de jeux pour les groupes d'âge de 2 à 5 ans ou encore de 6 à 12 ans. Outre les terrains de basketball qu'on retrouve dans plusieurs de ces parcs, notons aussi l'ajout de balançoires parent-enfant aux parcs Bisaillon, Gabrielle-Roy et des Aviateurs. Ce dernier accueille aussi les jeunes qui souhaitent se rafraîchir, puisque des jeux d'eau y sont installés. Notons la présence d'un mur de pratique et de trois terrains de pickleball au parc Duquesne, d'un planchodrome au parc Rabastalière et d'une piste de BMX au parc Marie-Victorin. De quoi rapatrier les enfants dans les parcs!

23

C'est le nombre de parcs sur le territoire de Saint-Bruno-de-Montarville.

Sainte-Julie ne donne pas sa place et se distingue par un vaste réseau de tout près d'une trentaine de parcs. En effet, 29 parcs et espaces verts permettent aux jeunes de faire de l'activité physique ou de profiter de l'extérieur. Différentes activités peuvent être pratiquées dans ces parcs, évidemment : basketball, volleyball, planche à roulettes, BMX, vélo de montagne, sans oublier les aires de jeu pour enfants, les jeux d'eau...

L'arrivée des beaux jours signifie le retour des enfants dans les parcs et dans les rues. (Photo : archives)

Saint-Basile-le-Grand propose une vingtaine de parcs, dont plusieurs accessibles par le réseau de pistes cyclables. Ces parcs contiennent aussi des sentiers pédestres, des terrains sportifs, des modules de jeux. Rappelons qu'un mur d'escalade a été installé au parc des Trinitaires l'année dernière, projet qui émane du processus de budget participatif, suivant une proposition d'investissement pour les jeunes de 16 à 25 ans au nom de l'organisme de loisir Multi-Sports.

CROQUE-LIVRES

Pour ceux qui préfèrent les arts et la culture aux activités sportives, des croque-livres sont mis à la disposition des lecteurs dans les trois municipalités. Le Croque-livres est un vaste réseau de partage de bouquins (prend un livre, dépose un livre) destinés aux jeunes enfants de moins de 12 ans. Les livres sont confinés bien à l'abri dans des boîtes drôles et colorées. Une façon de rendre la lecture plus accessible. Cherchez bien... il y en a un peu partout sur le territoire.

SEMAINE QUÉBÉCOISE DES FAMILLES : QUELQUES SUGGESTIONS

Cette année, la Semaine québécoise des familles se déroule du 13 au 19 mai. Les municipalités souligneront l'événement en proposant de multiples activités gratuites, certaines à faire à l'extérieur. Au parc Duquesne, à Saint-Bruno-de-Montarville, il y aura entre autres un atelier découverte et plantation de potager, le samedi 18 mai (réservation au 450 441-8496). Toujours sur le territoire montarvillois, le 18 mai, les enfants sont conviés à la journée portes ouvertes à la caserne de pompiers, de 10 h à 15 h. Enfin, la même journée, une course extrême bootcamp aura lieu au parc Marie-Victorin.

Le centre commercial vendu

Le centre commercial de Maison Éthier, à Saint-Basile-le-Grand, a été vendu au Groupe Messier Savard et associés. La transaction a été officialisée le 18 avril.

un texte de Frank Jr Rodi
frodi@versants.com

Le Groupe Messier Savard et associés s'est porté acquéreur du centre commercial. (Photo : Frank Jr Rodi)

La nouvelle a été confirmée au journal *Les Versants* par Mario Messier, du Groupe Messier Savard et associés. Or, malgré plusieurs tentatives, personne chez Maison Éthier n'a répondu à nos questions. L'un des propriétaires, Sylvain Bonneau, n'a pas rappelé.

« Le tout demeure tout de même très embryonnaire. » - Mario Messier

En entrevue téléphonique, Mario Messier mentionne que c'est en raison de la situation géographique du site de Maison Éthier que son groupe s'est porté acquéreur du centre commercial. « C'est à proximité de la gare du train de banlieue, à l'entrée de la montagne et aussi tout près d'une zone résidentielle bâtie autour. » Il évoque également la présence d'un marché d'alimentation et d'une pharmacie. « Nous souhaitons ramener l'endroit plus à jour, plus 2020; joindre l'utile à l'agréable, comme c'est le cas aussi ailleurs. »

M. Messier ajoute : « Le tout demeure tout de même très embryonnaire. » D'ici quelques semaines, le Groupe Messier Savard et associés doit rencontrer les autorités municipales afin de connaître les exigences et les règles de zonage de la Ville de Saint-Basile-le-Grand. On parle ici d'un terrain zoné résidentiel et commercial. La superficie totale du terrain est de 58 373,5 m^2.

Pour le directeur général de Saint-Basile-le-Grand, Jean-Marie Beaupré, la Ville voit d'un bon œil l'arrivée du Groupe Messier Savard et associés sur le territoire. « C'est assez récent et nous avons peu de détails... Mais nous espérons voir un projet intégré intéressant, qui pourra mixer autant du commercial que du résidentiel, et générer de nouveaux revenus. »

M. Beaupré corrobore que des pourparlers avec les nouveaux acheteurs sont encore à venir, afin de dresser quelques exigences : les règles de zonage, les permis de mixité, les différentes normes... « C'est plutôt rare que 100 % des normes soient acceptées. Nous sommes ouverts à la discussion... mais ce n'est pas le genre de la Municipalité de se plier à tout. Nous avons bon espoir qu'ils s'adapteront à nos exigences », observe Jean-Marie Beaupré.

Outre le magasin d'ameublement, des petits commerces et un restaurant sont également localisés dans ce centre commercial situé le long de la route 116. Rappelons que toutes les activités de l'organisme Multi-Sports se déroulent aussi dans cette bâtisse depuis la fermeture du Cinéstarz Saint-Basile. « Nous allons attendre de voir quelle est la volonté de la Ville avant de nous prononcer sur ce qu'il adviendra avec les locations existantes », d'indiquer Mario Messier.

La partie la plus récente du centre commercial pourrait être conservée, d'après l'homme d'affaires associé au Montarvillois Serge Savard. Au dire de M. Messier, il y a un intérêt pour Multi-Sports.

Selon les discussions avec l'administration municipale, les plans et l'implantation, Mario Messier envisage un développement d'ici 12 à 24 mois. « Ça pourrait se dérouler plus vite que prévu aussi, selon la Ville. »

Quand on lui demande si Saint-Basile-le-Grand souhaite voir ce projet de développement aboutir plus rapidement que celui situé au coin de la route 116 et de la montée des Trinitaires, sur le terrain de l'ancien Mont-Bruno Ford, Jean-Marie Beaupré rit : « Nous serions dans le trouble à cette vitesse! Cependant, c'est très différent, comme nature de projet. Nous allons travailler en amont avec les nouveaux acquéreurs. »

Rappelons que l'automne dernier, Maison Éthier amorçait des procédures sous le régime de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies. L'entreprise annonçait alors une liquidation d'inventaire de 18 millions de dollars et un « processus de restructuration afin de poursuivre la recherche de différentes alternatives et solutions ».

Question aux lecteurs :

Que souhaiteriez-vous voir comme nouveaux commerces à Saint-Basile-le-Grand?

REDACTION@VERSANTS.COM

Gilbert Delorme appelle à plus de familles d'accueil

Le Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Est souhaiterait développer un total de 15 familles d'accueil sur le territoire.

un texte de Frank Jr Rodi
frodi@versants.com

Cette donnée nous a été révélée le mois dernier par le conseiller-cadre relations publiques, médiatiques et ministérielles de la direction adjointe des communications, des relations médias et ministérielles du Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Est, Daniel Vincent.

« La région de Saint-Bruno-de-Montarville, Saint-Basile-le-Grand et Sainte-Julie est relativement centrale à la Montérégie. Nous souhaiterions développer au moins 5 familles d'accueil 0-5 ans, 5 familles d'accueil 6-12 ans ainsi que 5 familles d'accueil 12-18 ans, pour un total de 15 familles d'accueil sur ce territoire », explique Daniel Vincent.

Depuis maintenant six ans, le Montarvillois Gilbert Delorme et sa femme Diane forment une famille d'accueil pour les enfants placés par la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ). Selon lui, ce qui est arrivé à la petite fille de Granby, la semaine dernière, est « une histoire terriblement malheureuse, une histoire triste qui ne devrait pas arriver ».

Rappelons qu'une fillette de sept ans est décédée la semaine dernière à l'hôpital. Elle a vécu plusieurs sévices. Avant son transfert à l'hôpital, elle aurait été ligotée, bâillonnée et séquestrée. La DPJ est pointée du doigt presque autant que le père et la belle-mère de l'enfant. « Je n'ai pas tout lu sur cette histoire, et je ne connais pas les gens concernés. Par contre, ce que je peux dire, c'est qu'il y a tellement d'enfants dans le besoin et dans la misère. Ils sont bardassés, battus, abusés; ils trainent un bagage », constate Gilbert Delorme. Pour cette raison, il n'est pas prêt à blâmer uniquement la DPJ dans la tragédie de Granby, parce qu'il y a un grand manque à combler.

« Il y a tellement d'enfants dans le besoin et dans la misère. » - Gilbert Delorme

Par contre, il n'hésite pas à fustiger le couple qui fait face à des accusations. « Je n'ai aucune pitié pour ces deux-là! » de clamer Gilbert Delorme, qui admet comprendre la colère de la population québécoise. « Tout le monde est fâché; je suis comme ça aussi, j'ai le feu au derrière! Quelqu'un n'a pas fait son ouvrage », poursuit-il.

UN BESOIN DE FAMILLES D'ACCUEIL

Pour éviter des cas semblables, pour éviter que des enfants comme cette petite fille ne passent « entre les *craques* du système, ça prend davantage de familles d'accueil. Or, actuellement, il y a un grand manque », ajoute l'ancien joueur de hockey. Il suggère aux familles désirant rendre service, prêter main-forte, de consulter le Centre jeunesse, de s'informer, d'appliquer pour devenir famille d'accueil, de suivre le processus. D'ailleurs, il lance un appel aux jeunes couples incapables d'avoir des enfants : « Devenir famille d'accueil, c'est une belle façon d'accueillir des enfants et de les aimer. Pas besoin d'aller jusqu'en Chine, il y en a plusieurs ici au Québec qui ont besoin d'une famille aimante. C'est gratifiant et ça vaut la peine, dit-il. À un moment, il y a une lumière qui revient dans leurs yeux. »

Il conclut : « Un enfant mérite de jouer dans la rue, de s'amuser avec des amis, de faire du vélo, de se baigner, de manger de temps en temps une crème glacée... Et un enfant ne demande pas mieux que de faire confiance aux adultes. »

Gilbert Delorme est famille d'accueil depuis six ans. (Photo : archives)

Question aux lecteurs :

Avez-vous été interpellés par cette histoire tragique à Granby?

REDACTION@VERSANTS.COM

La Soirée Harpe et poésie

Un événement qui se rajeunit

Une salle comble attendait les 50 poètes participants de la 17e Soirée Harpe et poésie, le 26 avril dernier à Saint-Basile-le-Grand. Près de 200 personnes ont entendu quelque 80 poèmes.

un texte de Frank Jr Rodi
frodi@versants.com

Constater la popularité en constante progression de ce rendez-vous culturel n'est pas nécessairement ce qui marque le plus; ce qui étonne vraiment, c'est plutôt de voir qui assiste à cet événement traditionnel.

En 17 ans, l'auditoire de la Soirée Harpe et poésie s'est transformé. En 17 ans, les lecteurs de poèmes de la Soirée Harpe et poésie ont également changé. Les élus qui assistent à l'événement ne sont plus les mêmes!

Le journal *Les Versants* couvre cette activité menée de main de maître par le Grandbasilois Pierre Poulin-Piel, en collaboration avec la Ville, depuis plusieurs années. Au point d'avoir entendu les notes de la première harpiste, Marie-Michèle Beausoleil. Myriam Reid a pris la relève il y a quelques années déjà.

Composé principalement d'aînés à l'époque, le public a bien changé. Aujourd'hui, on peut apercevoir de jeunes adultes, des hommes et des femmes, dans la quarantaine, la cinquantaine. À eux s'ajoutent aussi quelques enfants. On serait porté à croire que ces jeunes, de 10 ans et moins pour la plupart, accompagnent leurs parents dans une soirée. Or, les néophytes de la Soirée Harpe et poésie risquent de rester surpris lorsque ces mêmes enfants, des petites filles en fait, s'approchent du micro et récitent un ou deux poèmes au cours de la soirée.

La Grandbasiloise Lili-Anne Gagnon ainsi que les sœurs Rebecca et Mégane Legault sont de jeunes adeptes de la Soirée Harpe et poésie, et ce, depuis quelques années déjà, malgré leur jeune âge. À 11 ans, Lili-Anne Gagnon assurait sa cinquième présence à l'événement, le 26 avril dernier. En entrevue, Pierre Poulin-Piel soulignait cet élan de jeunesse à la Soirée Harpe et poésie : « Quand je vois ça, c'est plus qu'un cadeau pour moi! J'ai toujours voulu donner la place aux jeunes en poésie. Leur participation est le plus bel exemple qui puisse exister. Pour moi, c'est un plus à la soirée. »

Maintenant habitué à l'inscription de ces jeunes poètes, M. Piel, bon joueur, adapte une partie de son programme de la soirée en fonction des enfants. Rappelons que la Soirée Harpe et poésie peut parfois durer entre trois ou quatre heures, selon le nombre de lecteurs. Ces dernières années, les enfants passent donc au lutrin avant l'entracte. Ce qui permet aux sœurs Legault de ne plus s'endormir, étendues sur des chaises, alors qu'elles doivent encore réciter leurs textes...

200

C'est, environ, le nombre de personnes qui ont assisté à la Soirée Harpe et poésie.

Autre changement à l'activité, le *slam* s'est également invité à la Soirée Harpe et poésie, depuis quelques années déjà.

Au chapitre des nouveautés en 2019, mentionnons la participation de TVR-9, qui a décidé de retransmettre en direct l'événement. L'enregistrement de la soirée est disponible sur le compte YouTube de TVR-9.

LES HONNEURS

Mentionnons enfin que le Brossardois Michel Lebreton a obtenu le prix Fernande-Pelletier-Neveu, remis à un poète pour la qualité de son œuvre. Le Club Richelieu de Saint-Basile-le-Grand a aussi honoré deux poètes pour la qualité de leur écriture, soit les Grandbasiloises Chantal Duchesneau et Laurie Dubé, une jeune fille de... 16 ans!

Question aux lecteurs :

Vos enfants écrivent-ils des poèmes?

REDACTION@VERSANTS.COM

La poète Lili-Anne Gagnon a lu son poème *L'automne*. (Photo : Frank Jr Rodi)

Est-ce que je vais mourir?, un poème humoristique, a été récité par Rébecca Legault. (Photo : Frank Jr Rodi)

La poète France Bonneau en a mis plein la vue. (Photo : Frank Jr Rodi)

Gala OSEntreprendre

Danielle Arsenault parmi les lauréats

Danielle Arsenault a été honorée le 4 avril dernier dans le cadre du Gala OSEntreprendre. La Grandbasiloise et son conseil d'administration pour le Défi Familles en forme Saint-Basile ont reçu les honneurs dans la catégorie Économie sociale.

un texte de Frank Jr Rodi
frodi@versants.com

Danielle Arsenault œuvre à la mise en place du Défi Familles en forme depuis plus de 10 ans. D'ailleurs, elle planche actuellement sur les derniers préparatifs en vue du 11e événement, qui aura lieu le dimanche 2 juin, à Saint-Basile-le-Grand. La période d'inscriptions est d'ailleurs en cours.

Cette distinction a été obtenue des mains du Service de développement de la MRC de La Vallée-du-Richelieu dans le cadre de la 21e édition locale du Défi OSEntreprendre. Au dire de Danielle Arsenault, cette victoire est une visibilité pour le Défi Familles en forme. « Ça donne une crédibilité au projet. C'est signe que les gens y adhèrent, que ça fonctionne et que nous allons dans la bonne direction », souligne-t-elle en entrevue avec *Les Versants*.

Elle ajoute : « Personnellement, ça me donne une bonne tape sur l'épaule pour la suite des choses. Ça me laisse croire que je ne suis pas la seule à y croire et que je peux maintenant passer à une autre étape. »

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que Mme Arsenault reçoit des honneurs concernant l'activité de course à pied. Lors du gala Hommage aux bénévoles, en 2013, c'est la Municipalité de Saint-Basile-le-Grand qui faisait du Défi Familles en forme le gagnant dans la catégorie prix spécial événement, avec une mention Engagement remarquable.

Les membres du jury ont choisi Danielle Arsenault et son conseil d'administration en déclarant : « C'est la bonne personne pour élever le projet à un niveau supérieur; elle contribue aux saines habitudes de vie et propose des activités à la collectivité. »

Pour expliquer la catégorie Économie sociale, la coordonnatrice au mentorat et événements de la MRC de La Vallée-du-Richelieu, Mélanie Dubuc Lussier, déclare : « Il s'agit d'une coopérative, d'une mutuelle ou d'un organisme à but non lucratif qui exerce des activités économiques à des fins sociales; c'est-à-dire qu'elle vend ou échange des biens et services, non pas dans le but de faire du profit, mais plutôt dans celui de répondre aux besoins de ses membres ou de la collectivité. »

Danielle Arsenault est entourée du représentant de Desjardins Entreprises, Michel Caron, ainsi que de l'animatrice du gala, Justine Alexandre. (Photo : Brophoto)

« Depuis juin que je mettais les bouchées doubles [...]. Quand j'ai appris que je gagnais, j'étais très émue, très touchée. J'en avais les larmes aux yeux. »
- Danielle Arsenault

MAINTENANT UN OBNL

Depuis juin dernier, le Défi Familles en forme est devenu un organisme à but non lucratif (OBNL). Un travail de longue haleine, selon la principale intéressée, qui a dû bâtir un plan d'affaires, composer un conseil d'organisation, rechercher des commanditaires..., et ce, afin d'amener le Défi à un autre niveau, vers une autre étape : « Je souhaite le transposer dans d'autres villes. » En 2019, le Défi Familles en forme se déroulera à Saint-Basile-le-Grand, comme lors des 10 dernières années, mais aussi dans une autre ville, qu'il reste à confirmer. En 2020, elle vise quatre endroits de la Montérégie. Pour 2025, la mère de famille aimerait arriver avec un Défi Ados en forme à obstacles.

Dans son processus, Danielle Arsenault a rencontré de nouvelles personnes. En janvier dernier, elle entend parler de ce concours en entrepreneuriat, et très rapidement, elle se doit de compléter son plan d'affaires; un document final de 85 pages. Même si elle ne croyait pas avoir de chance de s'illustrer, la Grandbasiloise soutient qu'elle était très contente d'y participer. « Depuis juin que je mettais les bouchées doubles pour amener mon Défi à un autre niveau. Quand j'ai appris que je gagnais, j'étais très émue, très touchée. J'en avais les larmes aux yeux. »

Outre le prix, Danielle Arsenault maintient qu'elle sort de ce gala avec de nouveaux contacts, un réseau d'affaires qui se développe.

Rappelons qu'en mettant en place le Défi Familles en forme, un rendez-vous annuel de course à pied intergénérationnel sur 1, 2, 5 ou 10 km, Mme Arsenault s'était donné l'objectif d'encourager les saines habitudes de vie, l'activité sportive et les valeurs familiales, à faible coût : « Ma mission reste la même : offrir une expérience sportive et familiale, unique, au plus grand nombre de coureurs possible. »

Question aux lecteurs :

Avez-vous déjà pris part au Défi Familles en forme?

REDACTION@VERSANTS.COM

Une 43e Marche Minta à Saint-Bruno

Le départ de la 43e Marche Minta s'est donné devant l'église de Saint-Bruno-de-Montarville. (Photo : Frank Jr Rodi)

Samedi matin, plus de 200 personnes participaient à la 43e Marche Minta, dont le départ avait lieu devant l'église de Saint-Bruno-de-Montarville. Cette année, l'organisme a récolté une somme de 31 500 $, montant qui permettra de réaliser 8 projets dans des pays du tiers-monde.

un texte de Frank Jr Rodi
frodi@versants.com

La marche de solidarité de 5 km s'est déroulée une bonne partie de la matinée, à travers les rues de Saint-Bruno-de-Montarville.

8

C'est le nombre de projets qui seront réalisés dans des pays du tiers-monde grâce à Minta Saint-Bruno.

Elle symbolise la solidarité à l'égard des personnes pauvres vivant dans des pays en développement, car c'est parfois la distance (5 km) que ces gens doivent parcourir pour récupérer de l'eau.

Toutes les générations de Montarvillois se joignent aux élèves des écoles de Saint-Bruno-de-Montarville et de Saint-Basile-le-Grand ainsi qu'aux mouvements de jeunes pour l'événement devenu une tradition dans la municipalité. La Marche s'inscrit aussi dans la campagne de sensibilisation et de financement annuel de Minta.

Notons la présence, entre autres, de la ministre provinciale de la Culture et des communications, Nathalie Roy, du maire de la ville, Martin Murray, de la présidente de Minta Saint-Bruno, Gisèle Prévost, ainsi que du président d'honneur de la Marche Minta, l'éditeur du journal *Les Versants*, Philippe Clair.

Question aux lecteurs :

Avez-vous participé à la Marche Minta?

REDACTION@VERSANTS.COM

Gilbert Delorme

La vie se poursuit au 91,9 Sports

Gilbert Delorme continuera de se réveiller à 4 h du matin pour faire de la radio à la station du 91,9 Sports.

un texte de Frank Jr Rodi
frodi@versants.com

La nouvelle est tombée le mardi 30 avril dernier. Leclerc Communication a finalement décidé de ne pas acquérir le 91,9 Sports, à Montréal, et CHOI 98,1 Radio X, à Québec.

Une transaction entre RNC Média et Leclerc Communication avait été annoncée en août dernier. En novembre, Leclerc Communication évoquait l'intention de transformer le 91,9 Sports en une radio musicale.

Or, à la suite d'un revirement de situation, la transaction entre les deux parties n'aboutira pas. Une nouvelle qui en a réjoui plusieurs au sein de l'équipe du 91,9 Sports, notamment le Montarvillois Gilbert Delorme. « C'est une très bonne affaire! Tout est beau et nous sommes bien contents! » résume-t-il, en entrevue avec *Les Versants*.

Gilbert Delorme explique qu'il y avait une condition à la transaction, et que celle-ci n'a pas été acceptée.

REVIREMENT DE SITUATION

Pourtant, plus tôt dans cette même journée du 30 avril, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) avait approuvé la vente. Mais à une condition. Leclerc Communication devait se départir de l'une ou l'autre de ses actuelles propriétés radiophoniques. Ce que l'entreprise a refusé d'effectuer, décidant ainsi de ne pas se porter acquéreur des stations 91,9 Sports et CHOI 98,1 Radio X. « C'est parfait pour nous. Nous sommes tellement heureux, nous avons même eu un petit *party* entre nous », ajoute Gilbert Delorme.

Après une carrière en tant que défenseur au sein de la LNH, celui qui s'entraîne de façon assidue a été propriétaire d'un Tim Hortons, à Saint-Basile-le-Grand. Aujourd'hui, il est collaborateur à l'émission *L'Antichambre*, pour le Réseau des sports (RDS) et coanime avec Louis-Philippe Guy *Du sport, le matin*, au 91,9 Sports à la radio.

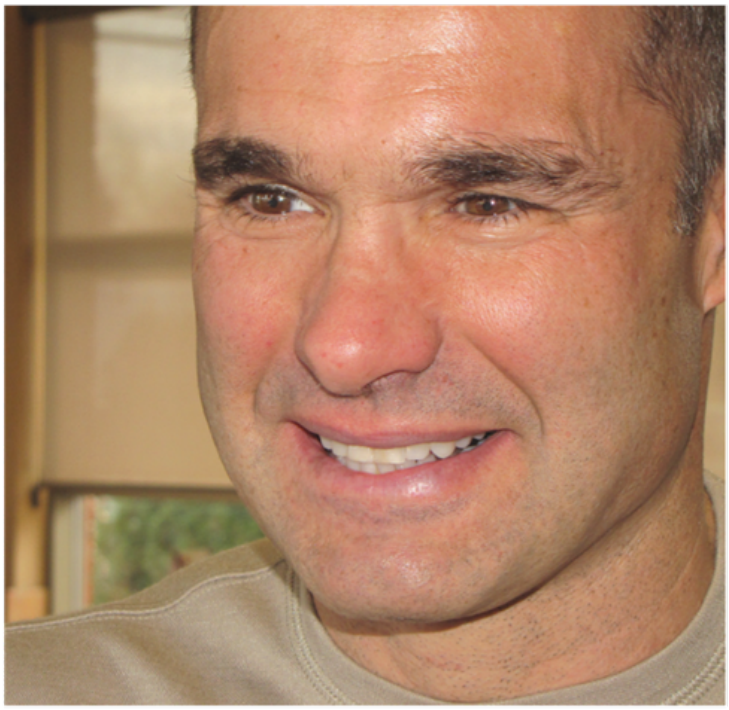
« C'est une très bonne affaire! » - Gilbert Delorme

Il a, depuis cinq ans, un micro sur les ondes de cette station de radio sportive montréalaise. D'abord de 10 h à midi, mais depuis le début de la nouvelle saison, dès 6 h à *Du sport, le matin*. Une carrière à laquelle il ne s'attendait pas, mais dont il profite à chaque instant : « Après quelques collaborations, on m'a offert un *show* à moi. Aujourd'hui, j'ouvre l'émission du matin avec mon ami LP. C'est de l'ouvrage, se lever tôt, mais j'apprécie! Nous sommes la seule radio francophone de sports; les gens que je rencontre parlent de nous et les audiences sont bonnes. Je m'amuse! » racontait-il au journal l'automne dernier après avoir été sélectionné au sein de la formation étoile des années 80 de la Ligue de hockey junior majeur du Québec dans le cadre de son 50e anniversaire.

Aujourd'hui, au lendemain de l'annonce concernant le futur de la station, il ne tarit pas d'éloges sur son nouvel emploi : « C'est de bonne heure, mais l'ambiance est très bonne, les intervenants sont intéressants et nous avons de bons collaborateurs. On souhaite que ça se poursuive longtemps! »

LE SEGMENT « CHER JOURNAL... »

D'ailleurs, lors du segment « Cher journal... », Gilbert Delorme a tenu à rendre hommage à ses collègues : « Cher journal... les derniers huit mois ont été très éprouvants pour mes coéquipiers. Avec la supposée vente, peut-être même la fermeture de la station, ce n'était pas toujours facile de négocier avec ça. Mais chapeau à l'équipe! Et dans l'équipe, j'inclus les assistantes, les recherchistes, les gens aux ventes ainsi que les patrons. Ils ont tous gardé une attitude positive, jour après jour, mois après mois, et cela sans savoir ce qui était pour arriver. Cher journal... j'ai fait partie de plusieurs équipes dans ma carrière, mais je peux sincèrement vous dire que je n'ai jamais été aussi fier de notre équipe comme je le suis maintenant, le 91,9 Sports. Merci la *gang*, je vous apprécie tous! »



Le Montarvillois Gilbert Delorme. (Photo : archives)

Question aux lecteurs :

Êtes-vous soulagés d'apprendre que la vente du 91,9 Sports n'aboutira pas?

REDACTION@VERSANTS.COM

Mathias Croteau

Le Club Impulsion à l'honneur

Mathias Croteau, membre du Club Impulsion à Saint-Basile, se qualifie pour le Championnat de l'Est du Canada dès sa première participation au Championnat québécois.

un texte de Frédéric Khalkhal
fkhalkhal@versants.com

« C'est la première fois que je vois ça. Il est encore trop tôt pour dire que Mathias connaîtra une carrière internationale, mais il est bien parti », indique son entraîneuse Catherine Méthot, du groupe de compétition provinciale au Club Impulsion de Saint-Basile-le-Grand.

Mathias est entré sur le circuit compétitif provincial cette année, alors qu'il ne fait du trampoline que depuis trois ans au club. Mme Méthot voit de très belles qualités en son élève : « J'ai toujours été son entraîneuse. Il a évolué pendant une année au niveau récréatif, une année au sein du programme de la relève et dès la troisième année, il est en compétitif. Il est vraiment impressionnant. Sa grande qualité, pour un enfant de 11 ans, c'est d'être travaillant, en plus d'être constant en compétition. Il n'a pas de hauts ni de bas. »

DÉJÀ UN PALMARÈS

Lors de ses trois dernières compétitions à la Coupe Québec, Mathias a déjà récolté trois médailles d'argent en double-minitrampoline, une médaille d'argent à l'épreuve de trampoline individuel, une médaille de bronze au trampoline et une médaille d'argent en trampoline synchronisé.

À la suite de la dernière Coupe de la saison, Gymnastique Québec remet la Coupe Québec (trophée) à l'athlète ayant obtenu le pointage le plus élevé aux cumulatifs des trois Coupes par discipline et par catégorie. Mathias a été le premier pour le double-minitrampoline.

DOUBLE CHAMPION QUÉBÉCOIS

Les Championnats québécois de gymnastique ont eu lieu du 26 au 28 avril dernier à Vaudreuil. Lors de la ronde préliminaire, Mathias était le premier en trampoline individuel, mais aussi en double-minitrampoline. Les finales en trampoline individuel, en double-minitrampoline et en trampoline synchronisé avaient lieu le dimanche. Il a su bien gérer son stress et a terminé à la tête du classement en trampoline individuel P1 12 ans et moins, avec une note au cumulatif de 128,705, soit 0,675 plus haute que celle du gagnant en P1 13 ans et plus. Il remporte aussi l'épreuve en double-minitrampoline dans sa catégorie, puis termine cinquième en trampoline synchronisé avec son partenaire.

Mathias Croteau est qualifié pour les Championnats de l'Est du Canada. (Photo : archives)

Ses performances aux Championnats québécois lui ont permis de se qualifier pour les Championnats de l'Est du Canada, où s'affronteront les meilleurs athlètes des cinq provinces de l'est du Canada, soit le Québec, l'Ontario, l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse ainsi que Terre-Neuve. Mathias fait donc partie de l'équipe Québec 2019 qui représentera la province dans ces trois disciplines. Cette année, c'est le Québec qui est l'hôte de cette grande compétition. Mathias sera en action à Varennes, du 17 au 19 mai prochains!

Les plans d'intervention d'urgence en révision

Sarah-Eve Charland | L'Oeil Régional

Alors que la région semble épargnée à ce jour par de graves inondations, les municipalités de la région travaillent à mettre à jour leur plan d'action en cas de sinistre. La démarche s'effectue à la demande du gouvernement du Québec et devra être complétée en novembre 2019.

Les municipalités avaient 18 mois pour adopter leur règlement sur les procédures d'alerte et de mobilisation et les moyens de secours minimaux pour protéger la sécurité des personnes et des biens en cas de sinistre. Bien que chaque municipalité ait la responsabilité d'avoir son propre plan, la Régie intermunicipale de sécurité incendie de la Vallée-du-Richelieu a été mise à contribution puisqu'elle intervient dans la plupart des scénarios de sinistre.

Le gouvernement exige que des normes minimales soient établies dans ce règlement. « Pour les six municipalités qu'on couvre, il y avait quand même des disparités. Certaines municipalités avaient un plan, mais pas à jour. Pour d'autres, il y avait des choses dans les têtes de personnes, mais qui sont parties. Ce n'était pas écrit. C'est pour ça qu'on est en train de faire présentement la mise à jour des plans des mesures d'urgence », observe le chef de division mesures d'urgence, Simon Bussière.

La plupart des municipalités avaient un plan d'intervention. Selon M. Bussière, le plus difficile est de maintenir le bottin des ressources à jour puisque les ressources internes et externes peuvent être appelées à changer régulièrement.

Belœil, Otterburn Park, Mont-Saint-Hilaire, McMasterville, Saint-Basile-le-Grand et Saint-Mathieu-de-Belœil sont sujettes à affronter les mêmes risques. Le plan d'intervention couvrira notamment les scénarios liés aux inondations, aux glissements de terrain et aux catastrophes naturelles ou technologiques.

Le plan d'intervention doit déterminer les sites de coordination en cas de sinistre, les lieux d'hébergement, l'inventaire du matériel et de l'équipement, le bottin des ressources et les méthodes d'intervention lorsqu'une rue doit être fermée.

« Ce sont vraiment toutes ces actions qu'on essaie de mettre les plus générales possible. On cible certaines choses pour ne pas devoir improviser lorsqu'arrivent certains événements afin d'être le plus préparé possible. »

La Régie a suivi de près depuis deux semaines le niveau de la rivière Richelieu, sur une base quotidienne. Elle est notamment intervenue auprès de trois ou quatre résidences à Saint-Basile-le-Grand il y a deux semaines. Elle a fermé une rue temporairement à Otterburn Park.

« Ce sont des affaires mineures. C'est dû à la rivière. On a collaboré avec les municipalités pour ces petites interventions. On collabore avec elles pas juste en prévention, mais aussi en intervention », assure M. Bussière. ■

Les municipalités peaufinent leur plan d'intervention en cas de sinistre, notamment pour faire face aux inondations. Photothèque | L'Œil Régional ©

L'Oeil Régional - Mercredi 8 mai 2019

L'OMH de Belœil sans capitaine

Quand le chat n'est pas là, les souris dansent. Ce vieux dicton semble s'appliquer dans les habitations gérées par l'Office municipal d'habitation (OMH) de Belœil qui est sans directrice depuis quelques mois déjà. C'est du moins les observations d'une résidente qui ignore quand la situation sera résorbée. La Ville donne toutefois peu de détails à ce moment alors que le projet de fusion de plusieurs OMH est toujours en cours.

Annick Dionne a quitté la direction de l'organisme vers le temps des fêtes. Lise Demontigny, une résidente de l'OMH, a observé au moins une légère entorse aux règles. « En bas à l'entrée, nous avions une chaise berceuse et une petite bibliothèque. Les pompiers nous l'ont fait enlever, car ils ne voulaient aucun objet susceptible de bloquer le chemin. Mais maintenant, c'est quasiment rendu un stationnement pour quadriporteurs. » Mme Demontigny a même interpellé la mairesse de Belœil, Diane Lavoie, qui n'a toutefois pu lui fournir de réponses. La dame est ainsi dans le néant quant à la suite des choses. « Est-ce que la fusion va se faire? On n'en entend pas vraiment parler. Je peux comprendre qu'on ne peut pas engager une personne si on n'est pas sûre de continuer après quelques mois. Nous avions une bonne directrice, dommage qu'elle soit partie. J'ai bien hâte d'avoir des détails à ce sujet. »

En effet, depuis avant la dernière élection municipale que le projet de regroupement des OMH de la région est sur la planche à dessin. L'Office municipal de la Vallée-du-Richelieu devait regrouper les organismes de Belœil, McMasterville, Mont-Saint-Hilaire, Otterburn Park, Saint-Basile-le-Grand et Saint-Mathieu-de-Belœil. La Ville de Mont-Saint-Hilaire a toutefois décidé de faire marche arrière en février, car elle ignorait quel serait l'avenir de deux bâtiments de la rue Pineault. La Municipalité souhaite qu'ils soient rénovés pour accueillir des familles. La Ville se disait ouverte à réintégrer le regroupement une fois ce dossier précisé.

On ignore pendant combien de temps l'OMH de Belœil serait sans directrice, ni comment la structure administrative fonctionne présentement. La Ville de Belœil s'est faite avare de commentaires, soulignant qu'elle était présentement en négociation dans ce dossier. ■ **D.B.**

Bénévoles pour le jeu de palet à la Gerbe Dorée

L'organisme a besoin d'un ou deux bénévoles pour être responsables de l'activité du palet qui habituellement avait lieu le mercredi vers 18h15 au 9, rue des Roses à Saint-Basile-le-Grand de juin à septembre. Les nouveaux responsables pourront choisir la soirée selon leurs disponibilités. Infos : Carmen Lacombe au 450 653-1800.

Voyages 2019 avec la Gerbe Dorée

Montréal illuminé (1 repas) mardi 14 mai; Plaisirs sucrés et salés (1 repas) mardi 28 mai; brunch musical domaine Forget (3 repas) 23 et 24 juin; Train animé country avec René Turgeon (3 repas) 15 et 16 juin; Tonga Lumina Croisière sur le lac Mont-Tremblant (1 repas) mercredi 19 juin; Nezha à la cité de l'Énergie (1 repas) mardi 2 juillet; Joliette et son entourage (2 repas) mardi 16 juillet; Stratera croisière, la 104e île (1 repas) jeudi 25 juillet; souper théâtre Les Voisins à Drummondville (1 repas) samedi 3 août; Bootlegger et croisière sur la rivière Malbaie (1 repas) lundi 12 août; Virée verte Centre-du-Québec (2 repas) mardi 10 septembre; L'Astrolab (1 repas) samedi 28 septembre; Philadelphie et les Amish (6 repas) besoin de passeport 13 au 16 octobre; Merveilles sous-marines (1 repas) 28 octobre; Ferme Rouge Souper spectacle (1 repas) vendredi 1er novembre; Casino Charlevoix on en rêve 11 et 12 novembre; Train de Noël Orford (1 repas) vendredi 13 décembre; Voyage de Noël à l'auberge du Château Bromont 3-4-5 décembre. Pour information et réservation : René Leclerc 514 923-1631.

pax NOUVELLES

VOX POP : la difficulté de recruter de bons conseillers en voyages !

Opinions 10-05-2019 11:50 Serge Abel-Normandin

Serge Abel-Normandin

Au début de la vingtaine, Serge Abel-Normandin a interrompu ses études en journalisme pour explorer l'Europe durant sept mois. Peu après ce premier vrai voyage, il a fait ses débuts dans un magazine de l'industrie, combinant ainsi deux grandes passions. Depuis, il ne se lasse pas d'observer l'évolution d'un domaine fascinant, dont il se sent privilégié de faire partie.

Est-il facile pour les patrons d'agence de voyages de recruter de bons conseillers ? Est-il facile, ensuite, de les conserver au sein de l'équipe ? PAX a posé la question à quelques membres de l'industrie.

Isabelle Delwiche (Voyage CAA Québec Boisbriand)

Ce n'est pas que dans le domaine du voyage qu'il y a des problèmes de recrutement, mais depuis quelques années, c'est difficile de recruter des conseillers en voyages. Surtout les conseillers d'expérience. Pourquoi ? C'est une question qu'on se pose... Si on connaissait la réponse, les choses seraient plus faciles ! Peut-être est-ce parce que les conseillers d'expérience sont bien là où ils sont ?

Si on veut s'en sortir, il faut donc regarder du côté de la relève ou vers les gens qui veulent entreprendre une deuxième carrière. Ces conseillers moins expérimentés exigent davantage de formation au début, mais ils peuvent s'avérer une solution payante à long terme pour l'entreprise et pour l'industrie.

Par contre, il ne me paraît pas spécialement difficile de conserver les conseillers à notre emploi une fois qu'ils sont recrutés. Du moins, je n'ai pas remarqué de problèmes dans mes deux agences. On a aussi une bonne rétention dans notre réseau.

Mais c'est sûr qu'il ne faut pas considérer les membres de l'équipe comme de l'acquis. Ça prend des efforts pour les conserver. Mais s'ils ont de bonnes conditions, un sentiment de reconnaissance, ils voudront continuer leur progression au sein de l'entreprise.

Esther Côté (Agence de Voyages Esther, Saint-Basile-le-Grand)

Justement, je suis à la recherche de deux agents ! C'est difficile, car les agents expérimentés sont très recherchés. C'en est rendu que certains offrent même 5000 $ en cadeau pour une bonne référence; on l'a vu sur Facebook pendant notre congrès [NDLR Le congrès 2019 de Voyages en direct].

Les gens qui sortent des écoles, c'est bien. Mais il faut un équilibre entre les agents de la relève et ceux qui connaissent le métier. Ce sont eux, par exemple, qui peuvent prendre rapidement le relais d'une conseillère qui part en congé de maternité, comme je le cherche actuellement.

Heureusement, une fois que j'ai trouvé la perle rare, je n'ai habituellement pas de difficulté à la conserver. Il faut dire que je prends soin de mes conseillers; je les gâte, je les forme…

Ce qui est malheureux, c'est que ces bons conseillers, expérimentés et formés, peuvent ensuite être très sollicités par d'autres agences, entre autres quand ils participent à des éductours. On risque d'en perdre de cette manière. Ça vient de m'arriver. Une première en dix ans !

C'est irritant, car ça nous ramène à la case de départ : publication d'annonces sur les réseaux sociaux, dans les journaux spécialisés et grand public, etc. Je pense même à solliciter des retraités pour les inviter à revenir chez nous à temps partiel !

Steve Marcotte (Voyages Terre & Monde, Terrebonne)

En raison de l'économie qui roule bien, il y a actuellement une pénurie de main-d'œuvre dans plusieurs secteurs, dont le nôtre. Dans ce contexte, c'est difficile de recruter de bons conseillers. Les salaires dans l'industrie du voyage, moins élevés que dans bien d'autres industries, contribuent aussi à la problématique.

Quand nous devons recruter – comme c'est le cas actuellement –, nous faisons appel à notre réseau interne et nous publions des annonces dans des journaux de l'industrie, comme PAX. Il faut être ouverts à accueillir des agents expérimentés autant que des jeunes qui sortent des écoles.

Les agents séniors présentent évidemment l'avantage d'être faciles à intégrer. Mais les milléniaux ont aussi des avantages. Ils arrivent avec une nouvelle vision et peuvent amener une clientèle différente, plus jeune, grâce à leurs techniques d'approche sur les médias sociaux. Nous les formons... mais nous apprenons aussi beaucoup d'eux !

Ensuite, pour conserver les équipes en place, ça prend des mesures : des compensations, des bonis en argent, des incitatifs permettant de voyager, etc.

Suzanne Kovac (Voyages Odyssea, Bois-des-Filion)

C’est difficile ! Parmi les obstacles que rencontre notre agence, il y a sa localisation. En dehors des grands centres, le choix de conseillers est moins grand.

Et ce n’est pas facile de trouver des personnes prêtes à travailler jusqu’à 20 h les soirs de semaine, puis le samedi. Les jeunes sont particulièrement difficiles à convaincre à cet égard.

En plus, alors qu’ils sont en début de carrière et peu expérimentés, ils sont souvent irréalistes en ce qui concerne la rémunération. On s’entend : ce n’est pas dans le monde du voyage qu’on obtient les plus hauts salaires, surtout au début. C’est avec le temps et en acquérant de l’expérience qu’on finit par faire plus d’argent. Il faut accepter de commencer au bas de l’échelle, comme nous l’avons fait en notre temps. Mais les jeunes voient parfois ça différemment !

Moi, je crois dans les relations *donnant-donnant*. Je suis prête à donner le monde à quelqu’un qui se dévoue à 100 %. Mais c'est difficile de trouver des gens disposés à s’impliquer autant. Par contre, une fois que j’ai trouvé la bonne personne, c’est pour longtemps. Pour moi, c’est une valeur importante d’être à l’écoute des gens et de les traiter avec ouverture, respect et honnêteté. À mon agence, on travaille fort, mais on a aussi du plaisir !

L'actualité
Mercredi 8 mai 2019

L'Actualité (site web) • 3672 mots

Jean-François Roberge, le ministre aux mille idées

Catherine Dubé et Alec Castonguay

Sur le papier, Jean-François Roberge a tous les atouts pour imprimer sa marque sur le réseau d'éducation québécois?: un budget important, l'appui du premier ministre, une connaissance approfondie du milieu, et des idées. Beaucoup d'idées. Réussira-t-il son pari de réinventer l'école??

n n'avait pas vu ça depuis des décennies au Québec : un ministre de l'Éducation qui est le numéro deux du gouvernement, tout de suite après le premier ministre -- lequel a d'ailleurs fait de ce ministère la « priorité nationale » en s'installant au pouvoir, en octobre dernier.

C'est le cas de Jean-François Roberge, ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du premier gouvernement de la Coalition Avenir Québec. Malgré l'appui sans équivoque de François Legault et l'ampleur du chantier qu'il entreprend pour redresser le système d'éducation, qui a vu se succéder sept ministres en 10 ans, Jean-François Roberge joue la carte de la modestie en entrevue, corrigeant les journalistes en affirmant que c'est le ministre des Finances, Eric Girard, qui occupe le rôle du second au Cabinet. Or, ce dernier insiste publiquement sur l'importance de Jean-François Roberge ! « Nous sommes tous au service du ministre de l'Éducation », a dit Eric Girard en décembre dernier lors d'une conférence organisée par la Chambre de commerce du Montréal métropolitain.

Jean-François Roberge prend les rênes du Ministère alors que l'économie du Québec se porte bien et que les coffres de l'État débordent à la suite de la gestion des finances publiques faite par les libéraux -- très douloureuse pour le système d'éducation. Il arrive avec un gousset bien garni et des idées. Beaucoup d'idées.

Le système d'éducation, il le connaît. L'homme de 44 ans a enseigné pendant 17 ans, principalement dans une école primaire de Saint-Basile-le-Grand, en Montérégie, avant d'être élu sous la bannière de la CAQ en 2014 et de devenir porte-parole en matière d'éducation. Plusieurs des réformes qu'il s'apprête à mettre en place, dont les maternelles quatre ans et la transformation des commissions scolaires, se trouvaient déjà dans le livre aux allures de programme politique qu'il a publié en 2016, Et si on réinventait l'école ? : Chroniques d'un prof idéaliste (Québec Amérique), alors qu'il était député dans l'opposition.

Monsieur le ministre tient à ses idées, sans toutefois être entêté. Déjà, il a mis en veilleuse l'une de ses propositions phares, la création d'un ordre professionnel des enseignants, estimant qu'elle suscitait une trop forte résistance de la part des syndicats.